



mercredi 23 novembre 2016

La nouvelle saison est lancée. En France, des centaines de milliers de personnes vont bénéficier des denrées distribuées par les **Restos du cœur**. Cependant, les habitants du quartier de la Paillade devront attendre encore quinze jours à trois semaines. Les deux locaux de l'association, situés dans les maisons pour tous Léo-Lagrange et Georges Brassens, sur les Hauts-de-Massane, ne sont plus aux normes pour fournir les quelque 35 000 repas hivernaux sur l'ensemble du quartier.

Michel Landon est le président des Restos pour l'Hérault : « *Par rapport au nombre de personnes reçues, et compte tenu que d'autres associations partagent ces locaux avec nous, la commission de sécurité (qui inspecte tous les bâtiments destinés à recevoir du public, NDLR) a toléré un moment notre activité en nous expliquant que les locaux n'étaient plus adaptés, et puis ils ont dit stop.* » Il faut dire que le nombre de bénéficiaires est en constante augmentation.

L'idée était donc de trouver un local plus grand, exclusivement dédié à l'association. La mairie a bien déniché un autre lieu, basé au 61 rue de Cos, à côté du stade de la Mosson, mais les travaux ne sont pas encore finis. « *Il faut encore installer les prises électriques, disposées tous les congélateurs, s'assurer que tout fonctionne* », détaille Michel Landon.

D'ordinaire, les deux maisons pour tous de la Paillade accueillent environ 2 200 personnes par semaine pendant la campagne d'hiver. Autant de mères célibataires, d'étrangers ou étudiants sans ressources qui devront patienter cette année. Dans cette situation particulièrement urgente, les plus nécessiteux auront des colis de dépannage issus des dernières réserves des deux locaux. Mais pour l'instant, tout le stock prévu pour la campagne d'hiver est bloqué et sera livré au nouveau bureau quand il sera fin prêt.

« *C'est gênant, certains ont du mal à gérer, mais nous n'avons pas le choix. Nous expliquons la situation aux personnes quand elles viennent s'inscrire. Nous arrivons aussi à en rediriger certains vers d'autres lieux de distribution* », explique encore Michel Landon.

Ce retard se conjugue enfin à une très forte demande, en nette augmentation depuis quatre ans.

Rien que sur la saison 2015-2016, sur l'ensemble du département, plus de 1,7 million de repas ont été servis sur l'année.

Charles Perragin